

Nos régions Rechercher

S'abonner Se connecter Services



Menu

- [Chantiers](#)
- [Architecture](#)
- [Territoires](#)
- [Economie](#)
- [Environnement](#)



Le Clos des Roses

AIX-EN-PROVENCE

PROGRAMME NEUF
DEVENEZ PROPRIÉTAIRE D'UNE VILLA
AUX PORTES D'AIX-EN-PROVENCE



1. [Territoires](#)

RÉGIS PASSERIEUX, SOUS-PRÉFET D'ISTRES

« Je sens poindre un plus fort consensus pour une "bonne" industrie »

A quelques jours de l'issue d'un "tunnel" de concertations préalables sur les projets industriels à Fos-sur-Mer, le sous-préfet d'Istres nous livre son regard sur le dialogue instauré et les travaux du Laboratoire territorial Industrie Fos-Berre.

[Propos recueillis par Jean-Christophe BARLA](#), le mercredi 15 mai 2024



Confidentialité - Conditions

(Crédit : J.-C. Barla) - Régis Passerieux, sous-préfet d'Istres, est impliqué dans le devenir industriel du territoire.

Le **20 mai**, [Géosel](#) achèvera sa [concertation \(agitée\) sur son projet HyVence](#), après une **réunion de synthèse à Istres ce 15 mai**. C'est le point final (provisoire) d'une **succession de concertations publiques** préalables menées sous l'égide de la [Commission nationale du débat public \(Carbon, H2V, GravitHy\)](#). Certains débats ont été tendus, des **projets semblent mieux acceptés que d'autres**.

Parallèlement, d'**autres modes de concertation, plus discrets**, se développent et avancent de manière apaisée, comme le [Laboratoire territorial Industrie Fos-Berre](#) et le [dispositif "Réponses"](#) sur la qualité de l'air. Comment réussir à établir un dialogue et élaborer collectivement des équilibres qui satisfont acteurs politiques, économiques, associatifs, citoyens ? Impliqué dans le devenir industriel du territoire, **Régis Passerieux** livre sa vision de ces échanges, de leurs limites et de leurs promesses.

TPBM : Les réunions sur le projet HyVence ont montré combien, malgré sa volonté d'insérer son projet dans son environnement, la vision d'un industriel peut se heurter à la perception d'une population et de ses élus. Avec le Laboratoire territorial ou avec le dispositif « Réponses » sur la qualité de l'air, avez-vous le sentiment que le dialogue et la quête de compromis s'instaurent mieux que dans la formalité de la Commission nationale du débat public (CNDP) ?

Régis Passerieux : Une concertation publique et le travail du [Laboratoire territorial Industrie Fos-Berre](#) ou de ["Réponses"](#) ne poursuivent ni le même objectif, ni le même tempo. Le Laboratoire et Réponses visent à établir une **vision commune** en prenant le temps de consulter et entendre des points de vue d'acteurs très divers, dont un échantillon de citoyens prêts à donner de leur temps. Ces échanges permettent d'**interconnecter toutes les problématiques industrielles et environnementales** du territoire afin de préparer les ingrédients propices à des concertations postérieures dans de meilleures conditions de dialogue.

S'atteler ensemble à coproduire des scénarios, **définir des critères sur les projets à accueillir ou pas** et concevoir une vision globale à moyen terme représentent un énorme travail en amont. Réponses a réussi peu à peu sur la qualité de l'air à apporter des connaissances et des réponses concrètes aux attentes recueillies et exprimées sur le territoire. Le travail d'approfondissement mené par des associations, quand il s'inscrit dans une approche positive, l'éclairage fourni par des structures comme l'[Institut écocitoyen pour la connaissance des pollutions](#), participent à **bâtir une toile de fond et des éléments d'information puissamment utiles pour les discussions**. Ces deux structures permettent de **donner du temps au temps**.

A LIRE AUSSI

Le bassin de Fos refuse d'avalier la pilule HyVence de Géosel

Au contraire, une concertation publique ponctuelle se déroule dans un **agenda bien plus serré**, avec une vie économique et industrielle, une transition énergétique qui suivent leur propre rythme. On est **dans le chirurgical sur les sujets d'implantation**, comme s'il fallait poser une prothèse, et, forcément, c'est **plus douloureux**. On se confronte au phénomène de refus, « *pas là* », « *plus loin* », il faut simplement accepter de se heurter à cette réalité du terrain.

Le cadre plus discret du Laboratoire ou de Réponses joue-t-il pour avancer plus facilement ?

Les rapports ne peuvent être les mêmes entre les participants. Mais le Laboratoire a vocation, dans un deuxième temps, à présenter ses travaux au grand public. Pour que ses réflexions, analyses et pistes qui ont été décantées collectivement soient accessibles au plus grand nombre, nous songeons à la **présentation d'une exposition itinérante et interactive**, peut-être l'année prochaine, **sur l'avenir de l'industrie**, avec pédagogie et dans la pluralité des options, dans des écoles, des lycées, des lieux culturels...

Les concertations officielles sous l'égide de la CNDP ne souffrent-elles pas d'une confrontation de postures, où les élus ne veulent pas se mettre à dos, à deux ans des municipales, leurs administrés sur des projets sensibles, où les associations, tour à tour, semblent se livrer à une conquête d'adhérents et de représentativité, où chacun, qu'il soit industriel, syndicaliste, écologiste, reste ancré dans sa position, sans la moindre ouverture d'esprit et écoute ?

Tout dépend des situations, des dossiers, des périodes dans lesquelles elles sont menées.





Mais la CNDP **veille à ce que des questions techniques posées obtiennent des réponses**. C'est toujours ennuyeux quand les opinions se confrontent dans des polémiques, mais **les arguments pour et contre**, souvent intéressants, **sont au moins entendus**.

Le débat progresse, même s'il laisse entrevoir des écarts.



La sous-préfecture d'Istres est au cœur de tous les dossiers majeurs du golfe de Fos. (Crédit : J.-C. Barla)

Quand, sur un projet comme HyVence, les maires, les associations, les habitants disent qu'ils n'en veulent pas, que Géosel affirme qu'il ne le réalisera pas « en l'état » mais poursuit la concertation sur ce projet qui n'a plus lieu d'être, cette procédure a-t-elle encore un sens ?

[Géosel](#) est obligé d'aller [jusqu'au bout de sa concertation](#), ça lui permet d'**entendre toutes ces opinions**. Ensuite, s'il veut aller plus loin, il y aura **l'enquête publique** pour prendre en compte les éléments de cette concertation et enfin, les **autorités publiques** diront si elles acceptent ou pas le projet. Le **débat public** aura été **un élément d'éclairage majeur** dans le processus.

Avez-vous le sentiment que les positions se radicalisent et qu'il est plus difficile d'amener chacun à s'investir dans la recherche du compromis ?

Je trouve personnellement que **les débats sur le territoire sont intelligents**. Je regrette quand les gens ne s'écoutent pas, se lamentent et s'apostrophent, c'est inapproprié et ça fausse le débat. Il y a une **forme de tension, de nervosité dans l'atmosphère de la société en général**, on la retrouve dans ces occasions... Il n'y a là rien d'étonnant.



L'essentiel reste que le débat se tienne. Mais mon opinion, à travers le Laboratoire, est que **plus les échanges ont lieu en amont des projets**, longtemps avant, **mieux ces projets sont construits et tiennent compte des attentes des habitants.**

Il ne faut surtout pas que les tensions constatées parfois aboutissent à moins de concertation, même si l'on peut toujours questionner la représentativité des intervenants, les âges, les catégories socio-professionnelles... **Il faut s'accrocher.** La solution est dans l'approfondissement des connaissances de tous.

Maintenant que certains projets sont perçus favorablement, peut-on se dire qu'on progresse sur les perspectives d'implantation ou qu'on reste encore dans l'incertain, comme l'affirmait récemment le président de la [CCI Aix-Marseille Provence](#), [Jean-Luc Chauvin](#), en parlant de la ligne, très discutée, de 400 kV de RTE ?

Chaque projet pose ses problèmes spécifiques et doit apporter ses réponses.



On ne peut que constater que si des infrastructures essentielles comme cette ligne ne se font pas, **on s'exposera à la situation de ne pas recevoir les projets** et très vraisemblablement de **voir les unités actuelles**, confrontées à la nécessité de se décarboner en consommant des électrons, **périlcliter, voire fermer.**

Les équations sont en fait très différentes. **Un projet industriel peut ne pas se faire ici sans que ça remette en cause l'ensemble des objectifs de décarbonation de la zone industrialo-portuaire.** On peut imaginer que certains soient plus appropriés ailleurs, qu'ils ne proposent pas une insertion environnementale suffisante ou tout simplement qu'ils ne correspondent pas aux besoins économiques de la région.

[A LIRE AUSSI](#)

[La nouvelle ligne 400 KV de RTE électrifie les rapports entre Fos et le pays d'Arles](#)

Le Laboratoire planche justement sur **l'élaboration de critères**, les groupes de travail mis en place avec la **Région** et la **Métropole Aix-Marseille Provence** travaillent à la **feuille de route d'une planification industrielle dans de bonnes conditions d'insertion environnementale...**

Vous aviez évoqué ces ambitions à [Thecamp...](#) Qu'attendre de ces travaux ?

On veut se donner de la **profondeur de champ, du recul**, en validant des **critères positifs et objectifs**, covalidés par le Laboratoire, pour l'accueil de l'industrie sur le territoire dans une **logique de réciprocité** entre **le projet qui s'implante** et **l'espace sur lequel il va se développer.**



Nous regardons les **aspects économiques, environnementaux, sociétaux, sociaux**, pour bien **évaluer ce que cette industrie doit recevoir de son territoire et ce qu'elle doit y apporter.** Les **industriels** pourront ainsi **valider et copiloter leurs projets** en fonction d'éléments précis qui les feront entrer dans un **rapport gagnant-gagnant** avec le territoire.



C'est une **opération pilote novatrice** qui se met en place ici. Si on est collectivement d'accord sur les critères, que les industriels jouent le jeu et acceptent de les prendre en compte jusque dans leur gouvernance, ils créeront un **rapport de confiance, de transparence** avec les acteurs, et entreront alors dans une **relation de synergies positives**.



L'étang de Berre est vu, par le sous-préfet d'Istres, comme un espace stratégique à enjeux multiples pour la Métropole Aix-Marseille-Provence. (Crédit : J.-C. Barla)

Les associations, les citoyens engagés sur le Laboratoire se sont-ils impliqués dans cet esprit ?

Oui, incontestablement. **Le dialogue s'est instauré**, même s'il y a pu avoir parfois de petits points de tension. Le mode de travail est celui de la proposition. Le plus frappant, c'est la capacité des membres de ce Laboratoire à s'emparer des questions de planification industrielle, écologique, de mobilité, de logement... et d'**aller au fond des choses**.

A LIRE AUSSI

[Le Laboratoire de l'industrie Fos-Berre détaille sa feuille de route 2024](#)

Je suis impressionné de voir la **capacité collective à produire des idées riches et nouvelles**. Il suffit de regarder le [site Internet du Laboratoire territorial](#) pour apprécier la qualité de cette production. D'où l'intérêt demain de **les populariser en allant la présenter aux citoyens**.

Le territoire vous paraît-il plus ouvert qu'hier à une réindustrialisation apaisée ?

Je sens poindre **un plus fort consensus sur la nécessité de réussir à construire une "bonne" industrie**, quelles que soient les parties prenantes et même dans les associations environnementales.





Ce consensus nous oblige. Pour le conserver, il faudra être capable de **transformer l'équilibre que chacun pressent en réalité concrète**. Le travail est colossal, ensuite, il faudra **entrer dans le détail, faire les choix, veiller à des investissements, entendre les demandes sur les mobilités...**

Peut-on aller jusqu'à imaginer que, pour mieux faire accepter certains projets à ceux qui en subiront les conséquences, il faudrait aller vers une sorte de compensation directe, par exemple une réduction sur la facture d'électricité, comme certains pays l'envisagent parfois ?

La loi française ne le prévoit pas, mais dans une version du **projet de loi d'accélération des énergies renouvelables**, la proposition avait été émise, dans un amendement, de fournir des services d'électricité à des conditions tarifaires plus rentables à ceux qui acceptaient un projet photovoltaïque, éolien ou autre. Mais les parlementaires ont souhaité l'enlever. **Tout ce qui pourrait potentiellement équilibrer les avantages et les inconvénients mériterait d'être étudié.** RTE prévoit déjà des **outils de compensation** dans le cadre du développement de la nouvelle ligne.

Il faudrait peut-être même réfléchir au-delà et se dire que **la zone de Fos doit s'intéresser plus à la prospérité du pays d'Arles** et y participer, sous forme d'un **vrai contrat de territoire à imaginer** pour que l'irrigation économique qui se prépare ici rayonne mieux là-bas, par exemple, avec l'implantation de bureaux d'études, de structures de recherche, des cabinets de services... Il y a sans doute quelque chose à construire sur ce plan à moyen terme et le Laboratoire territorial pourrait faire des propositions avec les forces économiques, sur la **meilleure manière de partager les richesses induites par la bonification de l'industrie** et les faire ruisseler plus largement pour mieux ancrer la solidarité.

Quand on voit aujourd'hui à Marseille la "skyline" qu'a obtenue Euroméditerranée sur le littoral de la Joliette, après l'avoir laissé entrevoir dans des esquisses il y a plusieurs années, faudrait-il élaborer une sorte de dessin issu des réflexions collectives du Laboratoire pour montrer ce que peut devenir le bassin avec tous les projets en cours ? Même le Port n'a pas donné de schéma aidant à visualiser à quoi ressemblerait la zone si tous les projets voient le jour...

Avec **l'exposition itinérante**, nous devons en effet incarner la **vision en 3D à 2040 du territoire** car c'est compliqué d'y parvenir en regardant seulement des plans, les données liées à la décarbonation, les intermodalités nouvelles, les besoins en logements, compétences, formations, l'économie circulaire, les possibilités de récupération du CO2... Tout ceci est très technique. Il y a un vrai travail à effectuer, en intégrant tous les éléments relatifs aux infrastructures ou à la mobilité. Pourquoi ne pas imaginer **un jumeau numérique du territoire ?**

On n'y échappera pas. **Assumons notre statut d'une des capitales de l'industrie française**, n'ayons plus peur d'en parler, d'informer plus massivement ! **Il faudra du temps et des moyens**. Nous sommes sur le bon chemin, il y a des risques de se manquer, de faire moyen et de magnifiquement réussir ! **Si nous ne réussissons pas, c'est que nous aurons gâché collectivement ce capital de potentialités !**

[Carbon](#)

Partager cet article

